

Compte-rendu
réalisé par le Céas 22

Vivre ici, maintenant et demain

Comment contribuer au projet de territoire en tant que citoyens ?

World café

Animé par le Céas 22 en collaboration avec la:matrice et la Contremarche
Dans le cadre du festival Banc Public

Objectifs :

- Réfléchir à l'intérêt de faire participer les citoyens au projet de territoire
- Déterminer des conditions de la participation citoyenne au projet de territoire
- Identifier des moyens, les outils et les modes de contribution des habitants au projet de territoire

Principes :

Il y a plusieurs types de territoires. Il faut garder une définition ouverte, garder un regard global.

Pourquoi faire participer le plus d'habitants possible au projet de territoire ?

De la participation citoyenne au développement du bonheur individuel

- ◊ S'émerveiller de l'existant, vivre des émulations culturelles
- ◊ Éprouver du plaisir
- ◊ Sortir du négatif
- ◊ Ne pas être seul, échapper à la solitude non choisie, créer la capacité de rêver et à rebondir
- ◊ Être optimiste même dans des situations dramatiques
- ◊ Prendre conscience que même si nous sommes inégaux face aux drames, nous ne sommes pas seuls
- ◊ Mieux vivre et vivre ensemble, être épanoui, conscient, être dans l'espoir, dans l'avenir
- ◊ Se définir par la relation et non par l'action
- ◊ Définir le projet de territoire par le développement de liens sociaux

De la participation individuelle à la création collective

- ◊ Avoir une lecture fédératrice de notre territoire
- ◊ S'unir pour créer une force
- ◊ Passer du tribalisme au collectif
- ◊ Favoriser la créativité collective
- ◊ Faire du lien entre les générations anciennes et futures
- ◊ Faire se rencontrer les agissants, les pensants et les publics « empêchés »
- ◊ Évoluer dans un même espace en respectant la diversité
- ◊ Exprimer chacun ses différences (loi de base de la démocratie)
- ◊ Incarner la ville par ses habitants
- ◊ Fédérer des volontés

Freins à la participation

La dimension personnelle

- ◊ L'absence ou les faibles ressources financières individuelles. Elles sont une condition du vivre ensemble et de participation à la vie sociale
- ◊ Une peur de l'autre ou l'anxiété sociale
- ◊ Une mauvaise estime de soi
- ◊ La pudeur d'aller vers l'autre comme nature ou culture
- ◊ Une préférence pour des réflexions intérieures et silencieuses pour prendre du recul par rapport au monde
- ◊ Une absence de volonté de participer. Un besoin sur le territoire n'est pas forcément une priorité personnelle qu'un citoyen souhaite organiser.
- ◊ Peu de citoyens ont conscience qu'ils peuvent faire changer les choses sans le soutien institutionnel (les logiciels libres en sont un exemple).

La dimension sociale

- ◊ Les lieux de rencontres sont supprimés, le manque de lieux conviviaux pour se rencontrer (on se sent seul avec nos idées)
- ◊ Le manque d'informations sur des événements à venir
- ◊ Les citoyens ne sont pas reconnus comme porteurs de savoirs et de savoir-faire, les citoyens ne se sentent pas légitimes à participer (droit d'agir, capacité d'agir)
- ◊ L'écart important entre les priorités individuelles et institutionnelles (impôts, effectifs...)
- ◊ Les gens mobilisés dans les initiatives citoyennes sont considérés comme des élites (l'action de l'implant est une idée formidable, mais ce sont des individus impliqués dans des associations qui ont initié l'idée)

La dimension technique et institutionnelle

- ◊ La compréhension des mécanismes politiques est difficile
- ◊ La capacité d'accès à l'information ou à la technicité des discours
- ◊ Le manque d'information sur ce qui existe déjà sur son territoire de vie
- ◊ Les sujets discutés dans les conseils municipaux sont techniques et le citoyen n'a pas le droit de prendre la parole. Les citoyens sont absents.
- ◊ Les décisions institutionnelles sont prises avant consultation des citoyens.

Quelles sont les conditions pour que les gens acceptent d'y participer (sens, valeurs...)

Pouvoir agir

- ◊ Se sentir appartenir à un groupe (famille, association...) pour participer sur un territoire
- ◊ «Trouver » sa place dans une association, il faut que chacun s'y retrouve
- ◊ Etre capable d'agir en ayant accès aux informations
- ◊ Connaître les associations de son territoire, notamment les porteurs de projets
- ◊ Rendre compréhensibles les contenus techniques et politiques (budget public, impôt, délibération...)
- ◊ Permettre un rôle délibératif des citoyens

- ◊ Considérer les citoyens comme de vrais consultants, et non comme des électeurs.

Vouloir agir

- ◊ Donner du sens entre les pratiques citoyennes et les décisions politiques
- ◊ Laisser place à l'initiative et à sa transmission, sans passer ou se reposer sur les services de la ville (exemple : initiative entre voisins, entente commune sur un planning de balayage devant le bâtiment)
- ◊ Prendre conscience que nous pouvons faire changer les choses
- ◊ Prendre conscience de sa responsabilité citoyenne
- ◊ Se sentir concerné par la citoyenneté et se responsabiliser « si tu veux changer le monde, commence par toi », « si tu veux manger du poisson, apprend à le pêcher »
- ◊ Identifier ses attentes, ses besoins et envies pour un mieux-vivre sur le territoire
- ◊ Reconnaître les personnes en tant que telles

Prendre du temps

- ◊ Passer du temps ou prendre du temps à perdre du temps
- ◊ Partager le temps ensemble, prendre du temps pour aller vers les autres
- ◊ Respecter le rythme des associations et des citoyens et laisser le temps au débat

Entrer en relation

Solliciter

- ◊ Aller chercher les citoyens isolés, frapper aux portes (partir de la source)
- ◊ Ne pas tabler sur le seul volontariat, mais solliciter directement des individus
- ◊ Aller rencontrer les gens là où ils sont, prendre la vie ordinaire (tribaliser)
- ◊ Accepter la relation : où tu vas, c'est que le cœur y est ! Il suffit de faire un pas, d'écouter son envie et son intuition de lien
- ◊ Bousculer avec respect, accompagner avec une main amicale

Rencontrer : une action naturelle

- ◊ Reconnaître plus d'importance à la création du lien social qu'à l'obligation d'un résultat opérationnel
- ◊ Faire en sorte que les gens se rencontrent « naturellement » pour vouloir construire un projet.
- ◊ Développer la participation dans la vie ordinaire, comme autrefois, nous ne croisons jamais quelqu'un sans lui adresser la parole. Parler dans l'anonymat et les conditions simples du quotidien. Il y a encore 10 ans, on s'adressait la parole, aujourd'hui c'est plus difficile. Il faut amorcer les pompes, une peur s'est installée. C'est un travail de terrain offert à tous les citoyens. Accessible et simple.
- ◊ Reconnaître les gens, leur donner de l'existence par la relation et le droit à l'expression. On ne parle pas de satisfaire des besoins primaires (qualité de vie, aménagement de la ville), mais d'espaces pour permettre l'entrée en relation (les bancs publics, les espaces verts...)

Développer une intelligence de la relation

- ◊ Il est important de se situer soi-même avant de rencontrer l'autre et créer une intelligence relationnelle
- ◊ Appartenir à plusieurs territoires : humains, culturels, multiculturels, géographiques

- ◊ Mettre en relation des personnes qui ont des goûts communs
- ◊ Valoriser l'intergénérationnel, respecter les générations anciennes et futures pour se comprendre
- ◊ Libérer l'expression, prendre part, ne pas expédier
- ◊ Expérimenter la participation : encourager à le faire avec l'intelligence de la relation (aller vers les autres et faire taire la pudeur)
- ◊ Privilégier le sens à la technique
- ◊ Baliser le débat dès le départ pour que les gens croient à l'utilité de leur participation

Comment faire contribuer les citoyens au projet de territoire ? (outils, modes, moyens...)

Des projets de proximité

- ◊ S'organiser collectivement avec ses voisins
- ◊ Développer les cafés sociaux itinérants (exemple : alternatiba collecte des pratiques sociales rurales coopératives)
- ◊ Marcher dans la ville et s'arrêter dans des lieux où la rencontre est légère
- ◊ Développer des espaces de relations où les gens peuvent se positionner, mais pas seulement à Saint-Brieuc

Des lieux de rencontres, d'expressions et de réflexion

- ◊ Installer des boîtes à idées permanentes dans la ville pour faire état des besoins (exemple des boîtes aux lettres de Gaspard Verdure, crieur public)
- ◊ Recueillir ce qu'il y a dans la boîte, relever les idées redondantes et agir sur celles-ci (majorité)
- ◊ Créer des plateformes de revendications
- ◊ Créer un laboratoire citoyen qui serait un lieu convivial léger, où les gens peuvent échanger sur leur proposition politique
- ◊ Créer un tiers lieu neutre, un lieu partagé entre différents types d'acteurs (attention, la création d'un lieu en ville peut en exclure d'autres)
- ◊ Développer les forums ouverts et les théâtres forums pour libérer la parole et faciliter l'expression de l'ensemble des points de vue
- ◊ Organiser un forum permanent, un banc public

Des lieux flexibles

- ◊ Construire un territoire en continu en lien avec les mutations et les évolutions sociales
- ◊ Créer un lieu en fonction de la taille du territoire (quartier, département...). L'activité devrait répondre à la taille du territoire et réfléchir à la liberté d'association pour ne pas s'enfermer dans l'engagement (renouvellement des bénévoles, durée de vie de l'association, liberté de se réunir/défaire/...)
- ◊ Développer des associations à durée limitée, sinon elles nous engagent à long terme

Transparence des institutions

- ◊ Réfléchir à la logique d'information et de communication, et notamment de diversifier les canaux d'information, les relais écrits ou oraux

- ◊ Ouvrir les portes des institutions
- ◊ Développer la transparence des décisions. Les élus nous expliquent les décisions prises, qu'une action n'est pas réalisable, et nous consultent pour proposer des alternatives.
- ◊ Favoriser les feed back — les interactions entre élus et citoyens : l'information doit circuler dans les deux sens

Des outils consensuels avec les institutions

- ◊ Réaliser un baromètre destiné à mesurer la satisfaction des citoyens
- ◊ Organiser des consultations référendaires
- ◊ Créer un contrat coopératif élus/citoyens
- ◊ Construire une démarche, un contrat clair, un cadre de référence commun
- ◊ Elaborer une Charte de la participation citoyenne à l'échelle de la Communauté du Pays de Saint-Brieuc définissant l'ensemble des « droits et devoirs » des acteurs
- ◊ Permettre aux citoyens d'évaluer les élus
- ◊ Redéfinir le rôle des syndicats d'initiative existants (office de tourisme), en vue de partager les initiatives

Développer ses savoirs et ses compétences

- ◊ Se rapprocher des praticiens chercheurs qui expérimentent sur le territoire
- ◊ Construire des outils méthodologiques pour favoriser la consultation de la population en lien avec des chercheurs, sociologues, collège coopératif (exemple CCB à Rennes) et y associer les élus, les techniciens et les habitants
- ◊ Se former aux mécanismes du système politique
- ◊ Développer des méthodes d'intelligence collective
- ◊ Soutenir des associations comme le Céas, en leur donnant la confiance

Plusieurs questions d'ordre politique, philosophique, social... découlent des réflexions :

Les relations

- ◊ Comment entrer en relation ?
- ◊ Comment motiver les gens à s'intéresser à ce qui peut les enrichir dans le lien ? (sortir de chez soi plutôt que de rester devant la télévision)
- ◊ Il coexiste différents types de relations, faut-il donc créer différents espaces de relations ? Un milieu ?
- ◊ Comment rencontrer et réunir des personnes qui ont des goûts communs ?
- ◊ Comment développer l'intelligence de la relation ?
- ◊ Les initiatives citoyennes sont-elles qualitatives (relation) ou quantitatives (production action) ?

Les territoires :

- ◊ Nous vivons sur plusieurs territoires, alors pourquoi un projet de territoire unique ?
- ◊ Ne pas être animateur de son territoire est-il négatif ?
- ◊ Comment avoir l'information sur les initiatives ?

- Le centre-ville de Saint-Brieuc se désertant, n'est-il pas opportun de réfléchir à un espace alternatif ? Lequel ?

Le citoyen et l'habitant

- C'est quoi être « bon citoyen » ? D'être encarté ?
- C'est quoi être un habitant ? Qu'est-ce qu'on exige de moi ?
- D'un point de vue philosophique, politique ou social, existe-t-il des « bons citoyens » ?
- Éthiquement, peut-on parler de formation des citoyens ?

La participation

- En quoi peut-on dire qu'il est dangereux de ne pas s'intéresser au monde ?
- Pourquoi y a-t-il si peu de gens qui participe ?
- Quels sont les obstacles à la participation citoyenne ?
- Est-ce grave si un citoyen prend du recul sur le monde, qu'il est davantage dans la réflexion intérieure que la participation active ?
- Des personnes qui privilégient des réflexions intérieures et silencieuses pour prendre du recul par rapport au monde sont-elles de « mauvais » citoyens ?
- La vie sociale peut-elle être vécue comme un danger pour un citoyen qui souffre de difficultés financières ?

Les institutions

- Quelle est la place des citoyens après l'élection de leur représentant ?
- Quel est le rôle d'un syndicat d'initiative ? Y existe-t-il un partage d'initiatives citoyennes ?
- Comment faciliter l'information ascendante et descendante citoyen/institution ?
- Les institutions ont-elles confiance aux citoyens ?
- Les élus ont-ils besoin de formations ? Si oui, sur quelles thématiques ?
- Dans le cadre de l'élaboration d'une Charte de la participation citoyenne à l'échelle de la Communauté du Pays de Saint-Brieuc, quelle définition pourriez-vous donner aux « droits et devoirs » des différents acteurs ?

Piste d'orientations par groupe de travail :

1. relation, temps, besoin, distinction entre réflexion et action
2. diffuser et recevoir l'information, expérimenter, encourager
3. création, intelligence collective, relation intergénérationnelle, lutte contre les solitudes
4. transparence des élus, évaluation des élus, interaction entre élus et citoyens